

Une fonderie de déchets radioactifs en Alsace ?

NON au TECHNOCENTRE !

Sous la pression de l'industrie nucléaire, qui croule sous ses déchets, l'Etat souhaiterait autoriser la réutilisation de ferrailles radioactives. Présenté comme une « valorisation des métaux », ce pseudo-recyclage aboutirait en réalité à disséminer la radioactivité dans nos objets métalliques de la vie courante.

**Pour mener ce projet irresponsable, la fonderie nucléaire serait construite ici,
sur notre territoire... à Fessenheim !**

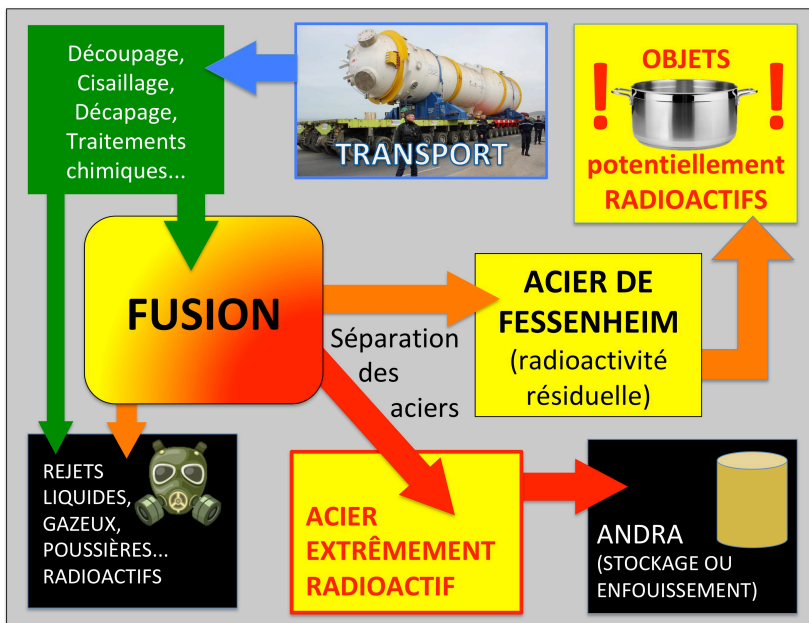
Alors que l'Alsace avait enfin réussi à en sortir, voici qu'avec la complicité de certains élus locaux, l'Etat et EDF tentent de lui imposer le retour du nucléaire.

Notre région ne doit devenir ni complice ni victime de ce projet qui paralyse notre avenir !

■ Ce « technocentre nucléaire », c'est quoi au juste ?

Le Technocentre projeté à Fessenheim combinerait des procédés chimiques, des abrasages et découpages mécaniques, ainsi qu'une fonderie très particulière car nucléaire, et tout un cortège de pollutions !

Y seraient refondus toutes sortes de ferrailles radioactives (conduites, tuyauteries, pompes, etc) provenant de centrales nucléaires françaises et européennes en démantèlement, ainsi que des générateurs de vapeur immenses (longueur 20m / diamètre 4m) très radioactifs.



Il est impossible de supprimer la radioactivité !

Aussi, le processus de fusion envisagé prévoit d'en concentrer une part importante dans une première partie de l'acier (évacuée vers l'ANDRA), et ainsi de réduire la radioactivité de l'autre partie de cet acier, récupérée.



Cet acier prétendument "recyclé", dénommé ci-contre "ACIER DE FESSENHEIM", est certes moins radioactif, mais toujours radioactif !

La contamination pourrait même s'avérer forte par endroits, car aucune homogénéité du métal ne peut être garantie. Jusqu'à présent la France s'était honorée d'interdire la réutilisation des aciers issus des installations nucléaires. Or désormais, sous la pression du lobby dont il est complice, l'Etat voudrait autoriser des « seuils de libération ». Ce métal remis sur le marché, finira en objets de la vie courante et nous irradiera à petites doses !

Et ceci, alors que même les « faibles doses » sont cumulatives et dangereuses. C'est irresponsable !



■ Danger pour notre santé !

Il n'existe aucune traçabilité de l'acier. Ainsi, l'acier « recyclé » à Fessenheim finira par se retrouver dans les objets de notre vie courante :

- Casseroles radioactives...
 - Fourchettes irradiées...
 - Fers à béton irradiants...
 - Vis et boulons atomiques...
 - Carrosseries contaminantes...
- Le "made in Alsace" peut-il autoriser cela ?

■ Des réserves déjà très officielles :

Pour le « Projet de Territoire de Fessenheim », l'hypothèse d'un Technocentre est conditionnelle et ne fait pas l'objet d'un accord

L'Allemagne ne tombe pas dans le piège : elle écarte le partenariat qui lui est proposé

Par courrier du 16.10.2020, M. Franz Untersteller (ministre de l'Environnement, du climat et de la politique énergétique du Bade Wurtemberg) a rappelé que dès le 1er février 2019 le secrétaire d'Etat Ratzmann avait annoncé à François de Rugy (alors ministre français de l'Environnement) qu'une coopération franco-allemande était exclue pour ce Technocentre, position réaffirmée lors de divers événements officiels. Il a également observé que le projet de Technocentre s'oppose aux orientations de projets innovants voulus par le Traité d'Aix la Chapelle.



Le Préfet du Haut-Rhin a été saisi par de très nombreuses associations alsaciennes et badoises

Le 9 novembre 2020, une délégation de 7 associations écologiques (5 alsaciennes et 2 badoises) représentant les 47 signataires de la "Déclaration de Fessenheim" (voir page 4), ont interpellé le Préfet du Haut-Rhin, au sujet de ce Technocentre nucléaire.

Elles ont pointé les risques environnementaux, le non-sens économique, le repoussoir que le projet va constituer pour l'implantation d'autres entreprises à proximité (et donc pour l'emploi), ainsi que les effets négatifs de la concrétisation du Technocentre sur les relations franco-allemandes. Le Préfet leur a apporté une écoute attentive, tout en leur disant que la décision se prendra... à Paris !



Ce document très officiel stipule (Action 4.2 §1):

"...Un projet de technocentre est en cours d'élaboration par EDF afin d'accompagner les projets de déconstruction européens par le traitement de gros composants électro mécaniques des centrales nucléaires ainsi que par le développement d'innovations en environnement industriel.

La mise en oeuvre de ce projet industriel d'avenir devra faire l'objet de discussions approfondies avec l'ensemble des parties intéressées, tant en France qu'en Allemagne, pour s'assurer des conditions, notamment économiques et techniques, de sa réalisation. A ce stade, le projet de technocentre ne fait pas l'objet d'un accord."

Ainsi, dès l'adoption du Projet de Territoire, les réserves des signataires étaient grandes au sujet du Technocentre !

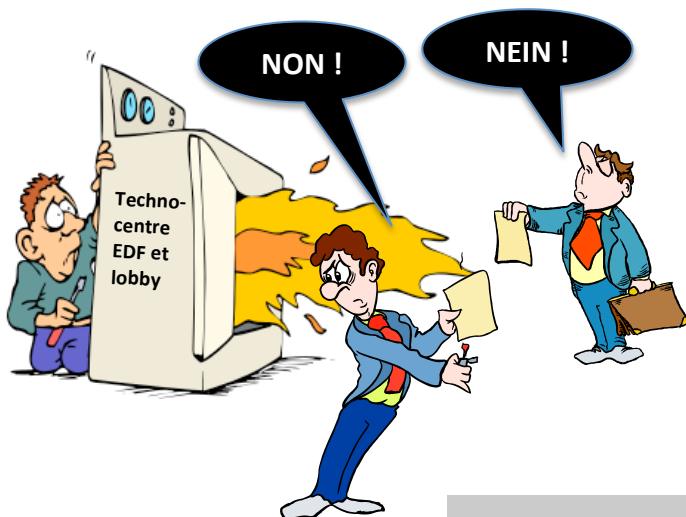
Est-ce donc à Paris d'imposer ou à l'Alsace de se déterminer ?

■ Une gabegie économique

Les faibles revenus obtenus sur le marché de l'acier ne pourront ni compenser les investissements, ni couvrir les salaires. Et puisque EDF est au bord de la faillite, c'est in fine le contribuable qui paiera ce Technocentre nucléaire de ses deniers et... de sa santé !

Plutôt que de stocker ces métaux quelques centaines d'années (jusqu'à diminution notoire de leur radioactivité) le lobby préférerait s'en débarrasser et les diluer dans notre quotidien. Quoi qu'il nous en coûte !

■ Un repoussoir à la création d'entreprises



L'un des axes majeurs du "Projet de Territoire" est la création d'une zone d'activité binationale.

Mais quel entrepreneur serait assez fou pour s'installer à proximité de Fessenheim, à côté d'un "Ferrailleur du nucléaire" ?

Ainsi le Technocentre nucléaire, dont les 150 emplois annoncés ne seraient créés que dans 10 ans, en ferait assurément perdre plusieurs centaines à court et moyen termes !

Quant à l'image d'un territoire tourné vers la transition énergétique et les industries du futur, elle serait terriblement ternie par ce fantôme du nucléaire, énergie du passé !

■ De gigantesques transports radioactifs

C'est de toute l'Europe que convergeraient vers l'Alsace des transports nucléaires à gabarits très exceptionnels.



Les générateurs de vapeur (plus de 4m de diamètre et plus de 20m de longueur) arriveraient en Alsace, parfois par voie d'eau, plus fréquemment par transports routiers de très grand gabarit.

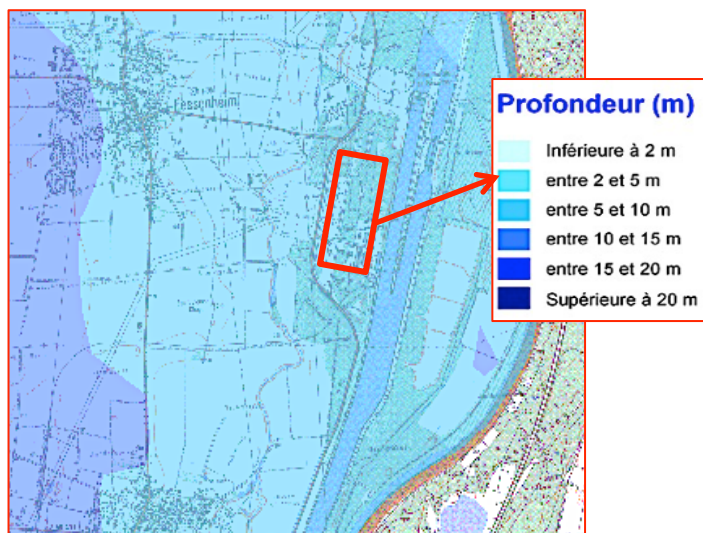


Au sortir du Technocentre, les transports reprendraient : vers Bure, vers La Hague et d'autres sites, le plus souvent par la route ou par le rail, parfois par la voie fluviale. En plus des aciers "recyclés", il s'agirait de transporter les aciers hautement contaminés ainsi que tous les résidus chimiques et radioactifs résultant de cette fonderie atomique de Fessenheim.



À l'insupportable risque nucléaire, se rajouteraient les très fréquents encombrements routiers, qui feraient alors assurément le quotidien des habitants de la plaine du Rhin !

■ Une nappe phréatique en danger



La plus grande nappe phréatique d'Europe, qui coule sous la plaine d'Alsace, est déjà mise en danger par Stocamine.

Or, voici que cet hypothétique Technocentre nucléaire viendrait menacer la nappe phréatique du risque radioactif !

Les différents traitements subis par les aciers contaminés généreraient des effluents qui menaceraient gravement la nappe phréatique, proche de la surface à Fessenheim.

À lui seul, ce risque devrait exclure l'implantation d'un technocentre nucléaire à Fessenheim !

■ Le Traité d'Aix la Chapelle réaffirmé par la Déclaration de Fessenheim

Déclaration de Fessenheim / Fessenheimer Erklärung

Aucune nouvelle installation nucléaire en Alsace

“Par delà leurs différences, les associations, regroupements, organisations et institutions politiques ci-dessous () déclarent :*

Après plus de quatre décennies de danger nucléaire, toujours actuel jusqu'à l'évacuation du combustible irradié restant dans les piscines de désactivation de la centrale de Fessenheim, il est temps de mettre fin à l'ère atomique dans la région du Rhin supérieur.

Son avenir économique doit être pensé dans une perspective de sortie du nucléaire, de transition énergétique et de préservation des ressources et de l'environnement, en prenant en compte les défis du changement climatique et la perte de la biodiversité.

Le plan „post-Fessenheim“, élaboré conjointement par l'Allemagne et la France, et ratifié dans le cadre du traité de l'Elysée 2.0 signé à Aix la Chapelle affirme ces objectifs et garantit la création de nouveaux emplois „propres“ dans notre région.

Les projets d'EDF qui veut installer un „Technocentre“ pour le retraitement de composants radioactifs de grande envergure en provenance de toute l'Europe centrale vont à l'opposé de cette ambition. Ils créent dès aujourd'hui une scission entre les esprits, et risquent de mettre en péril la confiance réciproque franco-allemande actuellement établie.

Non à un „Technocentre“ à Fessenheim, non aux transports réguliers de matières radioactives à travers l'Alsace et le Pays de Bade!

Oui à une Alsace sans nucléaire ! Für ein Dreyeckland ohne Atomanlagen!”

(*) Au 22.12.2020, la Déclaration de Fessenheim était déjà signée par **47 organisations alsaciennes et badoises** (d'autres pourraient s'y rajouter).

“Déclaration de Fessenheim / Fessenheimer Erklärung” : déclaration rédigée dans les 2 langues (français et allemand), ainsi que la liste des signataires :

<https://stop-fessenheim.org/technocentre>

Contacts : (F) – ahatz.stopfessenheim@gmail.com
(D) – moma@proalterna.de

■ Le Technocentre sous l'oeil du scientifique

Jean-Marie BROM, Directeur de recherche émérite au CNRS et Membre de l'association Global Chance, a publié en novembre 2020 une étude détaillée de 15 pages, sous le titre

“Un Technocentre à Fessenheim”

À télécharger ici :

<https://www.global-chance.org/Un-Technocentre-a-Fessenheim>

■ Consulter notre brochure

Réalisée par Stop Fessenheim, le Comité pour la Sauvegarde de Fessenheim et de la plaine du Rhin, Alsace Nature et Stop Transports-Halte au Nucléaire : **brochure 16 pages à votre disposition sur** <https://stop-fessenheim.org/technocentre>



■ Agir maintenant !

Il s'agit d'agir à tous les niveaux, pour une Alsace et un Rhin Supérieur propres, prospères et tournés vers les énergies du futur. Aux côtés des citoyens et des associations, les élus sont appelés à refuser clairement la perspective du Technocentre nucléaire.

CONTACT :

- **Stop Fessenheim**, 1 rue J.B. Weckerlin
68000 Colmar stopfessenheim@gmail.com
- **CSFR**, 16 chemin de la Croisette
67130 Frécomrupt csfr-jj.rettig@sfr.fr

